

Joseph CARAUD (Cluny, 1821 - Paris, 1905)

Dès 1843, Joseph Caraud présente trois œuvres au Salon des Artistes Français. L'année suivante, il entre à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier d'Alexandre de Pujol puis il suit l'enseignement de Charles-Louis Muller.

L'Italie est un sujet prédominant dans sa peinture, avec par exemple : *Jeune femme à la fontaine* et *Italien offrant un bijou à une jeune femme*. Il séjourne en Algérie, et présente au Salon de 1853 des œuvres inspirées par ce pays : *Intérieur de maison Maure à Alger*, *Baigneurs maures*...

Délaissant, cette période artistique, il peint par la suite des scènes anecdotiques ou historiques du XVIII^e siècle. Il reçoit en 1859 une médaille de troisième classe au Salon avec *Représentation d'Athalis devant le roi Louis XIV et les jeunes femmes de Saint-Cyr*.

Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1867 et obtient une médaille de bronze à l'Exposition Universelle en 1889. Caraud participe au Salon jusqu'en 1902, où il expose *Jardin des Tuileries*.

Bien que le style de Joseph Caraud soit éloigné du Réalisme qui prédominait à cette époque, il rencontre un grand succès. D'ailleurs nombreuses de ses peintures sont gravées pour répondre aux commandes.

Müller Charles-Louis
(Paris, 1815- Paris 1892)
*Appel des dernières victimes de la terreur
dans la prison Saint Lazare, 7-9 Thermidor an II*
Musée des beaux-arts de Carcassonne





La Déclaration est un tableau de 1877. Joseph Caraud nous dévoile ici une scène entre deux jeunes gens. Sur la gauche, un jeune homme agenouillé a laissé son chapeau et sa canne. Il fait une déclaration à une jeune femme assise sur un banc occupée à son ouvrage. Un bouquet de fleurs vient d'être jeté à terre. Que s'est-il passé ?

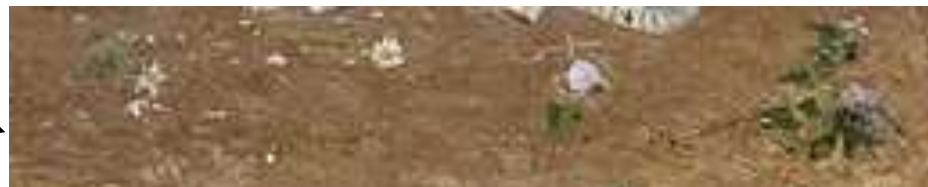


Le **lilas blanc** représente ici l'innocence juvénile. Il est mis en avant par rapport au lilas mauve en arrière-plan, qui symbolise les premières émotions de l'amour.



La **cane** et le **tricorne** posés au sol indiquent un acte de respect et de pudeur du jeune homme envers ça prétendante.

Les **fleurs** au sol laissent penser le refus de la jeune femme face à la déclaration de son soupirant.





La **statue** sur le piédestal représente un jeune enfant étouffant une oie.

L'artiste fait référence à une sculpture en ronde-bosse datant de l'Antiquité qui serait une allégorie de la lutte contre la maladie.

Ici l'oie blanche symbolisant plutôt la vigilance, la pureté et la persévérance.



Enfant luttant avec une oie, II^{ème} siècle après J.-C., d'après un original grec en bronze créé vers 200 avant notre ère. Découvert en 1792 dans la Villa des Quintili sur la Via Appia, au sud de Rome (Italie), marbre, h: 92,7 cm, musée du Louvre, Paris.



Les deux personnages s'inscrivent dans un triangle. Le haut du banc crée une ligne horizontale partageant le tableau en deux parties égales et créant ainsi un deuxième triangle faisant ressortir le visage de la jeune femme.

Ce qui s'est passé en 1877 :

- Naissances de Kees Van Dongen
d'Henry Ottmann
de Raoul Dufy
- Mort de Gustave Courbet
- Parutions : « Les trois contes » de Gustave Flaubert
« Histoire d'un crime » de Victor Hugo
« L'assommoir » d'Émile Zola
- Créations : *L'âge d'airain*, Auguste Rodin
Ballet à l'opéra de Paris, Edgar Degas, pastel sur monotype
- 3^e exposition impressionniste à Paris
- Ouverture à New-York de l'American Museum of Natural History
- Dépôt du brevet du phonographe par Thomas Edison

Le petit plus :

En juin 2013, le service pédagogique du musée des beaux-arts de Carcassonne et Madame GAILLARD, enseignante en classe ULIS au collège du Bastion, se sont associés pour la création d'un livret sonore à destination des malvoyants. L'œuvre de Joseph Caraud a fait l'objet d'une étude d'un élève.

► Description :

Il s'agit d'un moyen format, le tableau raconte une scène. Il est encadré.

On voit un couple, un homme et une femme, dans un parc. La femme est assise sur un banc en bois blanc et l'homme se met à genoux, le coude posé sur les jambes de la demoiselle, en signe de prière. On dirait qu'il veut la demander en mariage.

L'homme porte un pantalon qui s'arrête au-dessus du genou et une longue veste. Ces vêtements sont parme ; les collants et sa chemise sont blancs.

A côté de l'homme on voit sa canne et son chapeau.

La femme coud, dans sa main droite elle tient une aiguille et sur ses genoux se trouve une machine pour faire de la dentelle de couleur bleue.

On dirait que la dame est déjà en tenue de mariée mais ce n'est pas le cas car sa robe est fleurie et non toute blanche.

A sa droite il y a un panier en osier avec de la laine.

La femme a un chapeau beige sur sa tête avec un ruban bleu et un voile qui est long. La robe pend par terre. Elle porte des boucles d'oreille blanches qui pendent, des rubans bleus sur sa robe. Elle a du rouge à lèvres.

Ils ont des cheveux bruns tous les deux.

L'homme a un ruban noir dans les cheveux.

Elle semble indifférente aux demandes de l'homme qui lui fait la cour. Elle ne fait pas attention à lui et s'occupe davantage de faire de la dentelle. Cependant on dirait qu'elle est flattée par les mots qu'elle entend.

Derrière eux se trouve une statue blanche, d'ange, un cupidon, et juste au-dessus il y a du lilas violet et blanc.

Il y a des fleurs par terre : du lilas, des marguerites. Elles indiquent que la femme les a refusées ! Les marguerites ont été effeuillées certainement par l'homme qui a dû accompagner son geste par « elle m'aime, un peu, beaucoup ».

A gauche des personnages on voit une petite forêt avec des branches hautes.

Description émotionnelle :

Les couleurs dominantes de ce tableau sont le beige et le blanc, symboles de pureté, le vert, le rose qui est la couleur de la séduction, et le bleu qui est symbole de vérité... Mais c'est la jeune fille qui a des motifs bleus sur sa robe et le jeune homme a un vêtement rose. La lumière vient d'en haut à gauche et éclaire principalement la statue qui représente un cupidon, symbole de l'amour.

Ce tableau est très romantique, la déclaration du jeune homme est émouvante car on ressent à la fois de l'amour, de la gentillesse et de la naïveté.

La jeune fille, quant à elle, paraît agacée ce qui peut faire sourire.

► Le choix musical

Beaucoup de douceur ressort de ce tableau. C'est pourquoi j'ai choisi de lui associer : *Le 2ème mouvement du concerto pour flûte et harpe* de **MOZART**. Dans ce morceau, le début pose le décor et amène le dialogue entre deux instruments : la harpe, instrument à cordes pincées, et la flûte dont la légèreté et le son aigu rappellent la voix d'une femme. Ils communiquent comme les deux personnages du tableau.

Il y a peu d'instruments dans l'orchestre qui les accompagne. La mélodie est lente, et elle est répétée comme une phrase, une déclaration d'amour. Cette musique traduit un sentiment d'affection.

Musée des beaux-arts
D E C A R C A S S O N N E

